

20 – Les dessins et les dessinateurs de Philibert Commerson.

Source concernant les dessins.

Dans une lettre du 16 janvier 1770, adressée à son beau-frère, le curé Beau, Commerson se félicite de son logement dans l'hôtel de l'Intendance et des moyens mis à sa disposition par Poivre : « *J'ai deux dessinateurs qui travaillent sans cesse sous ma direction* ». Montessus : *Martyrologie et biographie de Commerson*, p.125

Dans une autre, en date du 6 février 1770, il écrit à Bernard de Jussieu : « *Détourné depuis plusieurs mois par les soins assidus que je donne à deux dessinateurs qui me font la plus belle ichtyographie qui ait encore paru,* ».

Description des dessins des collections de Philibert Commerson par Yves Laissus.

Source : Laissus Yves. Catalogue des manuscrits de Philibert Commerson 1727-1773) conservés à la Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris)..

In: Revue d'histoire des sciences, tome 31, n°2, 1978. pp. 131-162;

doi : <https://doi.org/10.3406/rhs.1978.1557>

https://www.persee.fr/doc/rhs_0151-4105_1978_num_31_2_1557

Légendes : 14 (Ms. 680, dossier I) = 14 est le numéro de classement adopté par Yve Laissus pour son article – Ms. = manuscrit – 680 est le numéro de classement du manuscrit dans l'inventaire de la bibliothèque.

Dessins de Commerson.

14 (Ms. 680, dossier I). — Dessin à la plume de l'*Assa foetida*, avec des commentaires, non daté, 1 f., 230 × 170 mm, autographe.

Un des seuls dessins de plantes de la main de Commerson qui ait subsisté jusqu'à nous. Il reproduit d'ailleurs assez fidèlement une planche gravée (p. 53) des *Amoenitatum exoticarum politico-physico-mediciarum fasciculi V*, 1712, de Eng. Kaempfer.

Dessins de Fréret.

37 (Ms. 337, dossier III). — « Dessins des plantes de Buenos Ayres et Montevideo de l'herbier de M. Commerson, par M. Fréret », 12 aquarelles en grisaille, format moyen : 250 × 200 mm (28).

Les aquarelles sont contenues dans une chemise de papier, portant, de la main d'Antoine-Laurent de Jussieu, le titre ci-dessus et une liste des plantes représentées. D'après A.-L. de Jussieu, celles-ci appartiennent aux genres suivants : *Molinea*, *Tropaeolum*, *Aenothera*, *Bipinnula*, *Berberis*, *Eryngium* (?), *Campanula* (?), *Ranunculus*, *Hypericum*, *Bunium* (?) (les points d'interrogation sont de Jussieu).

38 (Ms. 337, dossier III). — « Dessins des plantes du détroit de Magellan, de M. Commerson, par M. Fréret », 59 aquarelles en grisaille, format moyen : 250 × 200 mm.

Les aquarelles sont contenues dans une chemise de papier, portant, de la main d'Antoine-Laurent de Jussieu, le titre ci-dessus et une liste des plantes représentées. D'après A.-L. de Jussieu, celles-ci appartiennent aux genres suivants : *Bournaria-Philesia*, *Uvularia-Callixene*, *Triglochin*, *Scheuchzeria*, *Bernonia-Tapeinia*, *Orchis*, *Limodorum*, *Passerina*, *Balex-*

serdia, *Poterium*, *Sanguisorba*, *Adoxa*, *Erinus*, *Ourisia*, *Calceolaria*, *Hebe*, *Heliotropium*, *Andromeda*, *Barnadesia*, *Nassauvia*, *Bellis*, *Perdicium*, *Chrysanthemum*, *Leucanthemum*, *Baccharis*, *Aster*, *Athanasia*, *Buplevrum*, *Hamadryas*, *Caltha*, *Viola*, *Magellania-Drymis*, *Berberis*, *Myrtus*, *Fuchsia-Dorvallia*, *Geum*, *Betula*, *Misandra*, *Capellia*, *Phyllochne-Stibas*, *Azorella*, *Myrodendrum*.

(28) On trouve dans le Ms. 337, entre autres documents, un ensemble de 177 aquarelles de Louis Fréret représentant des plantes et provenant de la bibliothèque des Jussieu. D'après les titres inscrits sur les dossiers par A.-L. de Jussieu, ces planches représentent : des « Plantes nouvelles du Jardin du roy » (dossier I) ; des « Plantes du Pérou de l'herbier de Joseph de Jussieu » (dossier II) ; enfin, un certain nombre d'espèces recueillies par Commerson (dossier III) dont une description sommaire est donnée ci-dessus. Ces aquarelles, accompagnées (dossiers II et VII) d'un certain nombre d'épreuves gravées, étaient destinées à un ouvrage pour lequel Fréret a même peint un frontispice et un cul-de-lampe (dossier I). Sur la couverture du dossier II est épinglé un papillon portant, de la main d'A.-L. de Jussieu, l'inscription suivante : « Tous ces dessins avoient été faits sous ma direction par M. Fret (*sic*) et j'avois commencé à en faire graver quelques uns mais je n'ai pas continué ce travail. Les cuivres sont chez moi. » Certaines gravures ont été utilisées par JUSSIEU, notamment pour des travaux publiés dans les *Annales du Muséum*. Les planches exécutées d'après les récoltes de Commerson paraissent inédites.

63 (Ms. 337, dossier III). — « Dessins des plantes de l'Isle de Bourbon et de France, de M. Commerson, par M. Fréret », 7 aquarelles en grisaille, format moyen 250 × 200 mm.

Voir plus haut, les nos 37 et 38 du présent catalogue. Les aquarelles sont contenues dans une chemise de papier portant, de la main d'Antoine-Laurent de Jussieu, le titre ci-dessus et une liste des plantes représentées. D'après A.-L. de Jussieu, celles-ci appartiennent aux genres suivants : *Begonia*, *Myonyma*, *Barthesia*, *Aristotelia*, *Poirraea*, *Foetidia*, *Nuxia*.

Dessins de P. Jossigny.

72 (Ms. 279, Ms. 280, Ms. 281). — Dessins de botanique au crayon et à la plume, exécutés sous la direction de Commerson et le plus souvent annotés et paraphés par lui. La plupart des pièces sont signées P. Jossigny, quelques-unes Sonnerat, Morlaix, Pecquet. Environ 585 pièces, presque toutes de format folio ou grand folio, en 3 portefeuilles.

Ces dessins, classés par Commerson lui-même dans de grandes feuilles doubles de papier blanc, ont été reclassés par A.-L. de Jussieu qui a utilisé

les mêmes feuilles en les retournant. A signaler particulièrement est l'ensemble préparé par Commerson avec un soin particulier, sous le titre : « Monographia de Coco maritima dicta et aliis nonnullis palmarum generibus » (48 dessins, Ms. 279).

Dessins de P. Jossigny ou de P. Sonnerat.

73 (Ms. 282). — Dessins de zoologie au crayon ou à la plume, et aquarelles provenant des papiers de Commerson et le plus souvent annotés par lui. La plupart des pièces sont signées P. Jossigny ou P. Sonnerat. Environ 476 pièces, de formats très divers, en 2 portefeuilles.

Cette documentation, pour très riche qu'elle soit, ne semble pas avoir fait, de la part de Commerson, l'objet de soins aussi attentifs que les dessins de botanique, ou du moins se présente-t-elle de façon moins satisfaisante.

Les dessins d'oiseaux, classés par Commerson de façon systématique, ont été naguère redistribués dans un ordre géographique. Aux dessins proprement dits, le plus souvent signés par P. Jossigny, sont joints un grand nombre d'aquarelles signées de P. Sonnerat ou portant des légendes de sa main (34).

Toutes les figures de poissons ont été retirées par Cuvier et placées par lui dans la collection des Vélins du Muséum (voir ci-dessous le n° 74).

Trois dessins de lémuriens ont fait l'objet d'une étude particulière d'Etienne Geoffroy Saint-Hilaire : « Note sur trois dessins de Commerson représentant des quadrumanes d'un genre inconnu... », dans *Annales du Muséum d'Histoire naturelle*, t. XIX, 1812, pp. 171-175 et pl. 10.

Tel qu'il subsiste sous la cote Ms. 282, cet ensemble se décompose comme suit :

Invertébrés	$\left\{ \begin{array}{l} \text{Vers} \\ \text{Crustacés} \\ \text{Myriapodes et Arachnides} \\ \text{Insectes} \end{array} \right.$	3 pièces	$\left. \begin{array}{l} \\ \\ \\ \end{array} \right\} 217 \text{ pièces}$
		23 —	
		22 —	
		169 —	
Vertébrés	$\left\{ \begin{array}{l} \text{Reptiles} \\ \text{Oiseaux} \\ \text{Mammifères} \end{array} \right.$	22 pièces	$\left. \begin{array}{l} \\ \\ \end{array} \right\} 259 \text{ pièces}$
		205 —	
		32 —	

74 (Collection des Vélins du Muséum, t. 89 à 94 inclus). — Dessins de poissons au crayon ou à la plume, provenant des papiers de Commerson et le plus souvent annotés par lui. Les pièces signées sont dues à P. Jossigny et, moins souvent, à P. Sonnerat. Environ 175 pièces, de formats très divers.

Un grand nombre de ces dessins, non signés, ont échappé comme tels au Catalogue imprimé des Vélins du Muséum (35) qui omet les pièces ano-

(34) Quelques aquarelles représentant des oiseaux, signées de P. SONNERAT (270×205 mm), figurent dans un recueil de peintures originales d'histoire naturelle provenant de la bibliothèque de Jean-Baptiste Huzard, aujourd'hui conservé à la Bibliothèque du Muséum : Ms. 268, pl. 2, 3, 4 et 5.

(35) *Inventaire général des richesses d'art de la France, Paris, Monuments civils*, t. 2 : *Muséum national d'histoire naturelle*, par Georges JOUIN et Henri STEIN, Paris, 1889.

nymes. Les plus intéressants d'entre eux ont été calqués pour Cuvier-Valenciennes, à l'époque où ils préparaient leur grande *Histoire naturelle des poissons* (1^{er} vol. en 1828) ; les calques sont classés dans les dossiers de documentation correspondant à cet ouvrage, conservés à la Bibliothèque du Muséum sous les cotes Ms. 480 à Ms. 558 inclus (36).

(36) Quelques aquarelles représentant des poissons, pour la plupart de l'île de France, et signées de P. SONNERAT (205×270 mm), figurent dans deux recueils de peintures originales d'histoire naturelle provenant de la bibliothèque de Jean-Baptiste Huzard, aujourd'hui conservés à la Bibliothèque du Muséum : Ms. 267, pl. 7 et 8 ; Ms. 268, pl. 6, 7, 10 à 21 incluse.

Les dessinateurs de Philibert Commerson :

Louis – Barthélemy Fréret.

C'est un peintre. La reine Marie-Antoinette le nomme son « peintre des fleurs ». Il n'accompagne pas P. Commerson dans son expédition. IL est probable que ces dessins aient été réalisés à la demande des scientifiques étudiant les collections de P. Commerson.

Paul Philippe Sanguin de Jossigny.

C'est un militaire qui devient le dessinateur de Philibert Commerson. A la mort de P. Commerson il reçoit la charge de convoier les collections de P. Commerson de Port-Louis à Paris. Il repart à l'île de France en 1776 à bord de l'Indien. Il termine sa carrière comme capitaine et ingénieur. Non seulement, il a été payé pour ses travaux, mais il reçoit une prime de 1000 livres avant son départ pour « comme une marque de satisfaction de ses services ».

Il avait débarqué en même temps que le gouverneur Desroches en tant qu'aide de camp de ce dernier. Il ne fait donc pas partie de l'expédition de Bougainville.

P. Jossigny a des difficultés à suivre le rythme de travail de P. Commerson et à subir son caractère ?

Le 11 octobre, il embarque pour Madagascar en suivant Commerson. Arrivé à l'île de Bourbon, il demande à être affecté à d'autres tâches. Il commence même à assister l'ingénieur en chef de Brüe, comme nous l'apprend une lettre du 18 janvier 56:

« le Sr Jossigny ne pouvant résister au travail forcé et pénible auquel il était journellement assujéti par un homme aussi zélé dans sa partie que l'est M. de Commerson, a été obligé de le quitter et de porter ses vues d'un autre côté. M. de Brüe, notre ingénieur en chef dans cette île et qui n'a personne sous ses ordres pour le seconder, a trouvé du talent et de la bonne volonté dans ce jeune homme qui de plus dessine fort proprement. ».

L'intendant Poivre fait savoir :

« Mon avis se réduit à vous prier, Messieurs, d'engager le Sr de Jossigny, par toutes sortes de moyens, à continuer le travail commencé auprès de M. de Commerson. Ce travail sera bientôt fini, et je lui écris de mon côté de prendre patience jusqu'au bout. Dans le cas où il s'obstinerait, je ne vois aucun moyen de l'employer ailleurs. ». Source : Jean-Paul Morel dans pierre-poivre.fr.

P. Jossigny réalise aussi des dessins des récoltes de P. Commerson lorsque ce dernier était sur le bateau. Par exemple, il dessine un oiseau le Satanique des îles Malouines, une Perruche de Tahiti... Lieux où P. Jossigny n'étaient pas. Nous n'avons pas de détail sur les sujets. En effet, à cette époque, la méthode efficace pour la conservation des animaux en peaux n'était pas encore très connue. L'invention du savon arsenical par J.B. Bécoeur (apothicaire et taxidermiste à Metz) n'est pas encore diffusée. Les oiseaux et autres vertébrés récoltés par P. Commerson étaient soit séchés, soit mis dans un flacon « d'esprit de vin » (eau de vie plus ou moins pure).

P. Jossigny n'accompagne pas toujours P. Commerson dans son parcours, ainsi lors de l'ascension du Piton de la Fournaise, à l'île de Bourbon, on apprend que « *M. de Jossigny resté au camp pour dessiner* ».

Pour plus de renseignements : Bour R. 2015. — Paul Philippe Sanguin de Jossigny (1750-1827), artiste de Philibert Commerson. Les dessins de reptiles de Madagascar, de Rodrigues et des Seychelles. *Zoosystema* 37 (3): 415-448. <http://dx.doi.org/10.5252/z2015n3a1>

Pierre Sonnerat.

Pierre Sonnerat est le jeune petit neveu et filleul de l'intendant Pierre Poivre. Il le rejoint en 1768, pour être son secrétaire particulier; au contact de Commerson, il se passionne pour l'histoire naturelle et passe le plus clair de son temps à s'instruire auprès du naturaliste qui, vu ses aptitudes, en avait fait son dessinateur.

Une lettre de Philibert Commerson à Cossigny, qui nous apprend qu'en date du 11 octobre 1770, Sonnerat et Commerson étaient logés au Port-Louis dans les bâtiments de l'Intendance et partageaient la table de l'intendant

Sonnerat n'exécute des dessins pour P. Commerson que de façon épisodique. En effet, il n'accompagne pas P. Commerson à Bourbon et à Madagascar puisqu'il part aux Moluques.

	<u>octobre 1770</u>		Janvier 1772	
--	---------------------	--	--------------	--

Commerson est à Madagascar puis à
l'île de Bourbon

		29 juin 1771		4 juin 1772
--	--	--------------	--	-------------

Sonnerat est en expédition aux Moluques

Sonnerat est plus connu par la publication de : *Voyage à la Nouvelle Guinée* et *Voyage aux Indes orientales et à la Chine* que par ses dessins pour P. Commerson.

Pour plus de renseignements :

- Mme Ly-Tio-Fane, historienne mauricienne, a publié en 1976, un ouvrage intitulé *Pierre Sonnerat 1748-1814. An account of his life and work.*
- Jean-Paul Morel dans pierre-poivre.fr.
 - o Base docu=>Sans date n°39 : Remarques de M. Beauvais, vétérinaire à l'Isle de France, à propos de MM. Sonnerat et Commerson.
 - o Sur l'emploi du temps de Commerson, voir notre étude : *Philibert Commerson à Madagascar et à Bourbon.*

D'après les spécialistes des oiseaux, « les dessins de Sonnerat sont souvent coloriés, mais en général moins bon, moins artistiques que ceux de Jossigny, qui sont, pour la plupart, à la mine de plomb et représentent les oiseaux de grandeur naturelle ou à peine grossis. »